Louis Plancherel

Autor(en): **Repond, Alfred**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **91 (1962)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† Louis Plancherel

M. Louis Plancherel naquit à Domdidier le 15 avril 1892. Son père, Joseph, originaire de Bussy, avait été instituteur à Cousset, puis receveur d'Etat et contrôleur des hypothèques du IIe arrondissement de la Broye. Par sa mère, Alexandrine Rime, de Gruyères, Louis Plancherel héritait quelques qualités des fils de la montagne.

Après huit ans d'école primaire et régionale à Domdidier, le jeune Louis entra à la section commerciale du Collège Saint-Michel, fréquenta ensuite le Technicum d'où il sortit maître diplômé en 1914. Nommé professeur à l'Ecole secondaire de la ville de Fribourg, en 1915, il y œuvra 45 ans, enseignant surtout le dessin technique, la géométrie et les travaux manuels. C'est à ces jeunes garçons de 12 à 16 ans qu'il sut inculquer le goût du travail précis et bien fait. Combien d'élèves ont profité de son sens inné de l'enseignement concret, lui seul eût pu nous le dire. Ce que nous pouvons affirmer, c'est que tous ont gardé un souvenir agréable des heures passées dans les salles de cours où M. Plancherel enseignait.

A côté de son enseignement, M. Plancherel a rempli les délicates fonctions de préfet de discipline jusqu'en 1954. Sa présence suffisait en général à imposer l'ordre et la discipline partout où il passait ; s'il le fallait, sa belle voix de ténor ajoutait encore sa sonorité puissante au geste impératif du maître. Si, parfois, il parut rude et sévère à quelques élèves, je n'en connais point qui n'ait compris que, sous des apparences parfois dures, un cœur bon et prêt à pardonner battait bien fort dans la poitrine de cet homme que tant d'enfants et de jeunes gens ont appelé familièrement « papa Louis ».

Il suffisait d'ailleurs de cheminer en ville en compagnie de M. Plancherel pour se rendre compte de la popularité de ce maître d'école. Avec une parfaite bonhomie et une familiarité que tout le monde acceptait, M. Plancherel distribuait des « saluts » à tous ceux qu'il rencontrait et il ne fallait qu'entamer une longue conversation avec lui pour qu'un tutoiement familier simplifiât le protocole.

L'Ecole secondaire n'absorbait pas toute l'activité de M. Plancherel. Il donna des cours de dessin aux apprentis et aux élèves de l'Orphelinat ; il initia plusieurs classes de l'Ecole normale des instituteurs aux travaux manuels sur bois et métal. Et, la journée terminée, il avait encore le temps de dessiner des projets de drapeaux dont des dizaines furent réalisés par les mains habiles des brodeuses qu'il dirigeait sans les voir, puisque, presque toujours, il s'agissait de moniales cloîtrées. Plusieurs bannières dont il fut l'auteur, celle de sa chère Ecole secondaire entre autres, se sont inclinées pour saluer une dernière fois l'ami, le maître, l'artiste aussi.

M. Plancherel a participé avec son ardeur et son entregent à la vie de la cité. Il apporta généreusement son appui à plusieurs sociétés locales, fit partie de nombreux comités et fut longtemps membre du Conseil général. Partout, il fut apprécié pour son savoir, sa bonne humeur et son dévouement.

C'est en juillet 1960 qu'il quitta, non sans regret, le service de l'Ecole secondaire des garçons pour prendre une retraite bien méritée. L'Ecole fêtait ses 75 ans d'existence et M. Plancherel terminait sa 45e année d'enseignement. Il avait collaboré avec cinq des six directeurs qui présidèrent aux destinées de cette

école. C'est dire assez qu'il fut, pour cette institution, un des maîtres qui l'ont rendue populaire et appréciée et qu'il était pour cette « Ecole prof » la bonne et vivante tradition.

Quelques mois de retraite passèrent et, déjà, une maladie aussi courte que foudroyante le ravit à son épouse, à ses fils, à ses collègues, à ses amis. Tous ceux qui l'ont connu, et ils sont nombreux, n'oublient ni sa jovialité, ni sa bonne humeur, ni surtout sa chaude amitié. Ses collègues de l'ESP sauront garder le souvenir du collègue plein d'entrain qu'il fut jusqu'aux derniers jours de sa vie. Ses élèves auront en bonne mémoire ses leçons et son exemple. Il s'était encore associé à ses anciens collègues à la clôture de l'année scolaire. A la reprise des classes, à la mi-septembre, nous nous attendions à le rencontrer, mais il était un peu souffrant ; c'était plus grave qu'il ne le croyait lui-même.

Le cœur ému, nous lui avons adressé un dernier salut amical en gardant de lui le souvenir le meilleur des nombreuses années de vie et de travail passées en commun au service de notre jeunesse.

ALFRED REPOND

Relations famille-école

Une action due à l'initiative de parents et de membres du corps enseignant est en plein essor à Bulle et dans les environs. Après une conférence sur les problèmes de l'adolescence, les participants de la ville et des villages qui désiraient continuer le dialogue ont été invités à s'inscrire pour des réunions mensuelles. Argent de poche, problèmes sexuels, loisirs des jeunes ont fait l'objet de discussions. Un petit concours à l'occasion du 1er mai a eu pour but de redonner un sens éducatif à la coutume.

Même si de grandes résolutions ne s'expriment pas sur le champ, le no man's land entre parents et éducateurs s'amenuise ; chacun revise un point ou l'autre de sa manière d'envisager l'éducation des jeunes.

Un souhait : que des initiatives semblables naissent dans nos vallées ; ce sera l'une des préoccupations de la section dès l'automne.

Dénombrement des bêtes de proie en Suède

Depuis 1959, douze patrouilles composées d'experts en gros gibiers suivent à la trace les ours, les loups, les lynx et les gloutons qui vivent dans le nord de la Suède, afin d'observer leurs habitudes et leurs déplacements.

Uniquement armés de plumes et de bloc-notes, ces chasseurs d'un nouveau genre ont parcouru à ski quelque 6000 kilomètres. Du fait de leur hibernation, les ours n'ont pu être observés que pendant les mois chauds. Bien que 20 à 30 d'entre eux soient abattus chaque année, les experts estiment que 250 à 300 ours vivent actuellement en Suède (UNESCO).